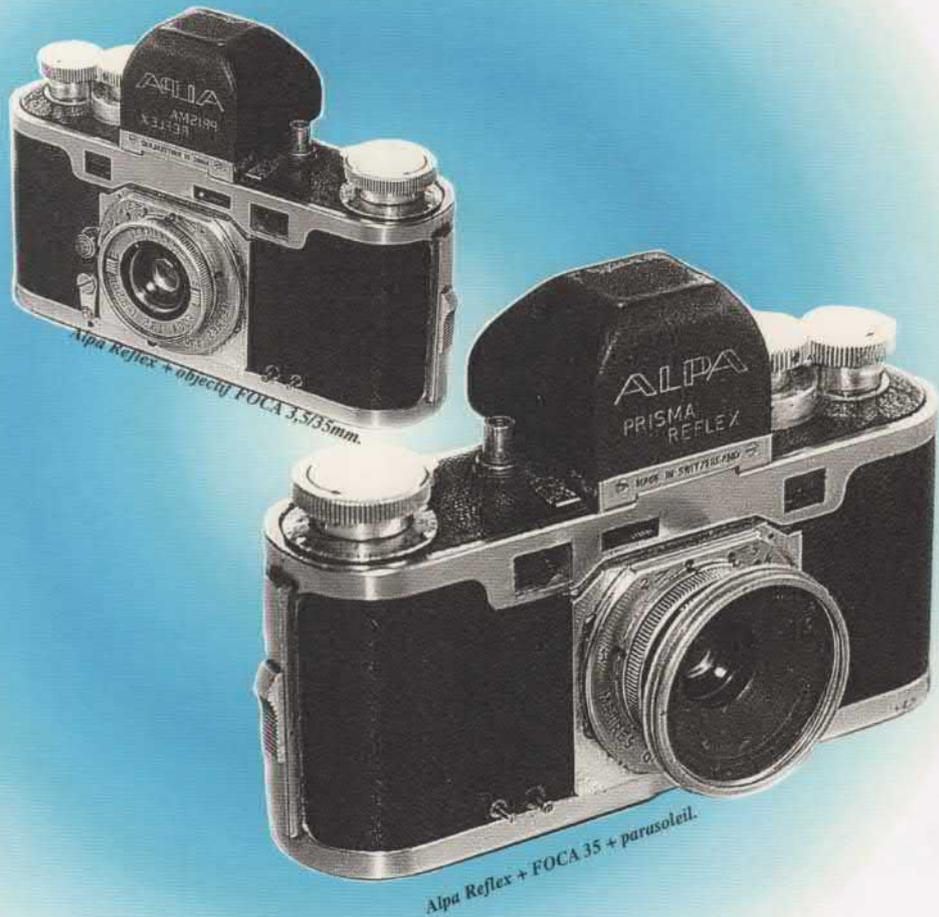


Club Niépce Lumière



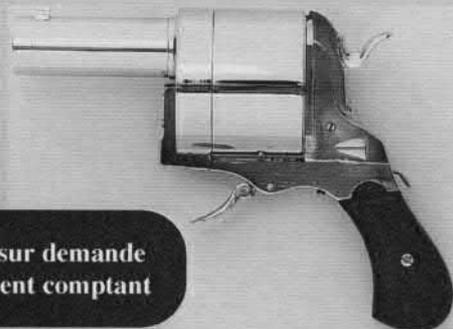
JUILLET 2001 N° 103-104

50 Francs - 7,5 Euros



Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections
I sell and trade from my collection
Write to me, I know what you want...*



Liste sur demande
Paiement comptant

Je recherche plus particulièrement

APPAREIL DU DEBUT DE LA PHOTOGRAPHIE, OBJECTIF,
DAGUERRETYPE, APPAREILS AU COLLODION, PRE-CINEMA,
APPAREILS MINIATURES D'ESPIONNAGE, APPAREILS SPECIAUX DE
FORMES CURIEUSES, APPAREILS TROPICAUX

*Nhésitez pas à me contacter pour
une information ou un rendez-vous :*

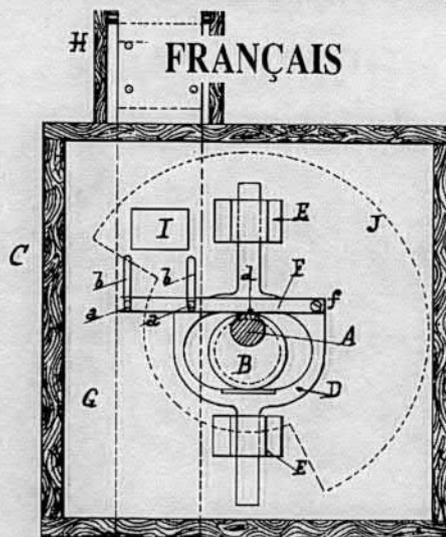
Frédéric HOCH

33, rue de la Libération Boîte postale N°2
67340 OFFWILLER FRANCE

Tél. 03 88 89 39 47 (20 heures) Fax. (03) 88 89 39 48

Email : fhochcollec@wanadoo.fr

DICTIONNAIRE DES BREVETS CINEMATOGRAPHIQUES



Des origines à 1929

FRANTZ SCHMITT

EDITIONS
PRODEX

PHOTO VERDEAU

ACHÈTE APPAREILS
ANCIENS RARES OU DE COLLECTION

PHOTOS, VUES STÉRÉO

DAGUERRETYPES

PAIEMENT COMPTANT

APRÈS ESTIMATION GRATUITE

14-16 PASSAGE VERDEAU

75009 PARIS

TÉL./FAX : 01 47 70 51 91

OLYMPUS VIEWFINDER PEN CAMERAS



A DEFINITIVE GUIDE FOR COLLECTORS

by
JOHN FOSTER

BIOFOS PUBLICATIONS [ENGLAND]

Éditorial

Comme toutes les années, le temps de l'été et des vacances arrive et le Président prend un repos certes mérité mais porteur pour moi de tâches supplémentaires, l'éditorial en particulier. Cette dernière est plutôt pour moi une chance supplémentaire d'être en contact avec vous. Comme vous le lirez un peu plus loin, notre passage à Bièvres a été très réussi car entre autre rencontre, nous avons pu retrouver beaucoup de nos adhérents et échanger quelques informations et idées. C'est vraiment pour les membres du bureau présents avec moi un moment de fraîcheur et d'amitié que nous aimons chaque fois.

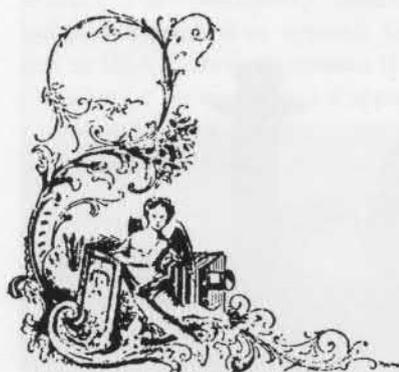
Je pense que renouveler ces rencontres serait un plus pour notre Club. Nous vous proposerons d'ici la fin de cette année une rencontre à l'occasion de l'Assemblée Générale 2001. Ainsi, nous pourrons remettre au goût du jour les rencontres telles que celles mises en place par Pierre Bris lors de la fondation du Club. Pour les plus chanceux d'entre nous, qu'ils regardent les premiers numéros du bulletin et vous verrez les comptes rendus de ces réunions : présentation des pièces insolites, questions et réponses sur des points que chacun souhaite éclaircir et plein d'autres choses.

Mais avant de réfléchir sur ce sujet, je vous propose aussi de vous intéresser à une petite anecdote. La présence sur le stand à la foire de Bièvres requiert une solide constitution pour tenir tout au long des heures et parfois il arrive que je doive

satisfaire des besoins naturels. Je parcours donc à vitesse grand V l'allée en direction de la caserne des pompiers (tiens, la mairie menace de glisser avec les contreforts du terrain municipal) vers les vespasiennes. Dans ma marche forcée vers le but tant désiré, je passe devant une table où trône un objet rarement vu dans une foire. Mais comme je me dois à ma mission, je retourne sur le stand du Club et j'oublie de revenir voir cet objet. Je rentre chez moi et dans la semaine, un adhérent avec lequel nous avons discuté me joint au téléphone. Dans l'entretien, il me demande si j'ai vu l'objet en question. « Ah ! oui mais je n'ai pas eu le temps de m'approcher. Savez-vous qui le vendait ? ». Bien sûr, qu'il le savait et il me donne l'info. Je joins rapidement le vendeur et nous avons fait affaire. Mais pas uniquement pour moi, ce qui serait d'un faible intérêt mais pour le Club. En effet, nous avons fait le point sur le Club, présenté nos objectifs et nos réalisations. Maintenant, nous sommes en relation étroite et nous serons certainement à même de vous présenter d'ici quelques temps des sujets montés en commun.

Voilà à quoi sert un Club. Etre en relation avec des personnes qui aiment les mêmes choses, thème bien bateau diront certains mais tellement plaisant pour aider à avancer.

Bonnes vacances à tous et bons échanges.



3	<i>Éditorial du Président</i>
4	<i>Ragis, un 24x36 énigmatique</i>
6	<i>De la peau aux soufflets en cuir</i>
8	<i>Le Filmoviseur huet</i>
12	<i>Histoire de l'Optique Française</i>
14	<i>L'Exteriomanie</i>
18	<i>La Vie du Club</i>
20	<i>Alpa Reflex Historical Club</i>
22	<i>Foca Universel Historical Club</i>

RAGIS : un 24 x 36 énigmatique

de Jean-Marie LEGÉ

En cherchant RAGIS dans les ouvrages en ma possession; Mc KEOWN (2001), M. AUER, ABRING IV les internationaux les plus célèbres, je n'ai pas trouvé trace de cet appareil ?

(rageant n'est-ce pas)

L'énigme est donc posée, quelle était donc l'origine de ce mignon petit 24 x 36 nommé RAGIS que j'avais entre les mains ? Peut-être qu'un cousin d'Amérique ? (plus loin vous comprendrez)

Un peu de passion :

Lassé de parcourir les brocantes et vides greniers locaux où les trouvailles sont de plus en plus décevantes, je ne sais pourquoi ; mais par ce matin de mai 2000 je décidais de me rendre près de Nevers le temps maussade, l'éloignement de 50 km de Bourges d'où je suis, voir d'autres brocanteurs.

J'avais donc pour 150 F ce RAGIS en assez bel état dans son étui cuir de très belle facture une nouvelle pièce à la collection.

J'arrête là, l'ennui peut vous gagner car je suis conscient que comme moi vous pensez que même les meilleures péripéties n'ont d'intérêt que pour celui qui les a vécues !

Pour sa description avant tout imaginez un LEICA mais beaucoup plus simple, plus court et ayant le tube objectif fixe.

Son boîtier : mesurant 112 mm de long 67 mm de haut et 65 mm d'épaisseur est en alliage moulé (je crois) et recouvert d'une peinture noire martelée. Le capot et la semelle sont en alliage poli ou nikelé (?) ainsi que le tube objectif. Son viseur : optique de



Vue de face (avec le bouchon d'objectif en place).

type Galilée est simple, composé d'un tube rectangulaire faisant partie du métal du capot. Son objectif : non réglable ouvre à 3,5 avec une focale de 50 mm (c'est inscrit dessus) possède un cache objectif en alliage gravé également RAGIS.

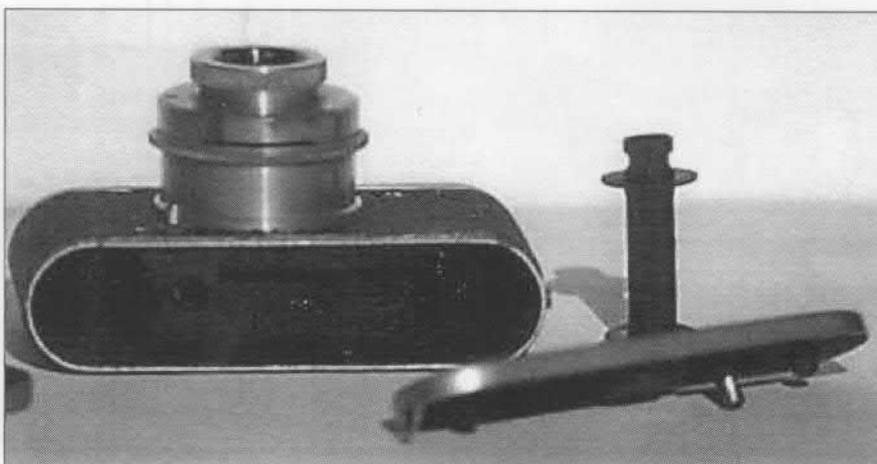
Les vitesses : 25°, 50° et 100° de seconde ainsi que la pose P, gravées sur le dessus de l'objectif se règlent par rotation d'une bague sur l'objectif.

Le diaphragme : à iris est réglable par un curseur placé sous l'objectif, les ouvertures sont gravées 3,5, 4,5, 6,3,

9, 12,5 et 18.

Le déclencheur : il n'est pas à blocage vue par vue, c'est un grand bouton chromé à gauche sur le dessus du capot. Le support de ce déclencheur possède un filetage permettant de visser un déclencheur souple.

Chargement : pas très facile et j'avoue ne pas avoir réussi à positionner correctement et à faire avancer le film. Une raison pour moi inexplicquée : la largeur du film est légèrement supérieure à celle des joues de la bobine de l'appareil ce qui occasionne une torsion gênante du film.



Vue ouvert (sont déposés : bouchon d'objectif semelle et bobine).

On accroche l'amorce du film de la cartouche 135 sur la bobine de l'appareil puis, il faut placer simultanément les 2 bobines dans leur emplacement tout en glissant la partie du film entre les 2 bobines dans une mince fente au dos du boîtier. Les 2 roues crantées du cabestan gênent un peu car elles doivent prendre leur position dans les perforations du film. Plusieurs tentatives sans succès.

Avance du film et rembobinage : je n'ai pu faire fonctionner l'avance du film, tout paraît en place cependant. Les boutons tournent dans des sens opposés et il n'y a pas de débrayage.

Toujours en regardant l'appareil de face, le bouton de gauche le plus gros, tourne uniquement dans le sens opposé des aiguilles et possède une fourche pour entraîner la bobine.

Le bouton plus petit tourne lui avec un cliquet mais n'a pas de fourche intérieure. Tout près un cabestan avec ses 2 roues crantées qui sont entraînées par le film. Ce cabestan possède sur son axe un bouton extérieur visible sur le capot.

Ce bouton chromé tourne en même temps que l'avance du film.

Dessus une flèche gravée vient se positionner en face du numéro de la vue, numérotage de 0 à 34.

Ouverture de la semelle : on la dépose en appuyant sur un bouton situé devant sous l'objectif, ce bouton libère une tige fixée à la semelle. L'autre extrémité de la semelle s'accroche par une patte percée dans un téton du boîtier.

Inscriptions : on peut lire gravé sur le capot : **Pat - Nos 186873 186874** ce qui me fait penser à un appareil fabriqué au USA ? (chez nos cousins !)

Bilan : c'est un appareil d'apparence robuste ayant un fonctionnement simple, sauf pour le chargement !)



Vue de dessus.

Nombreux points communs avec le LEICA.

Mes connaissances dans le matériel photo ne sont pas sans limites et je serai heureux que quelqu'un puisse me renseigner sur plusieurs points qui me sont obscures.

- Qui et quel pays a fabriqué cet appareil ?
- En quelle année ?

- La bobine ne fait que 33 mm entre les ailes ?

- Absence de débrayage ?

Un vrai casse tête.

Vous pouvez adresser vos commentaires au Club ou à moi directement et merci d'avance.

LEGÉ Jean Marie
5, rue des alouettes
18110 FUSSY



Détails des inscriptions.

De la peau aux soufflets en cuir, une analyse rapide Gérard Van Beukering

(ou comment Bièvres peut devenir une source de questions) traduction de Gérard Bandelier.

Lorsque nous regardons un folding, la caractéristique principale de ce type d'appareil est son soufflet en cuir. N'importe quel folding en possède un. Mais quel est ce matériau dont sont faits les soufflets ?

« Facile, en cuir. Bien vu ! Mais encore, comment est-ce produit ? »

« Alors, là... ».

Le cuir se constitue de trois couches : Poils ou cheveux 1%, couche de grain 85% et fibres de chair 14% (1).

Le musée d'art de Boston présente un manteau fait en peau d'antilope blanche, daté de 3000 av. J.C. (2).

Les peintures des tombes égyptiennes nous apprennent que le tanin était utilisé par les artisans de ce pays pour transformer la peau des animaux en cuir. Le tanin utilisé était d'origine végétale. Cette méthode est encore utilisée aujourd'hui. D'autres moyens de tannage ont cependant vu le jour : alun, minéraux, huile, etc.

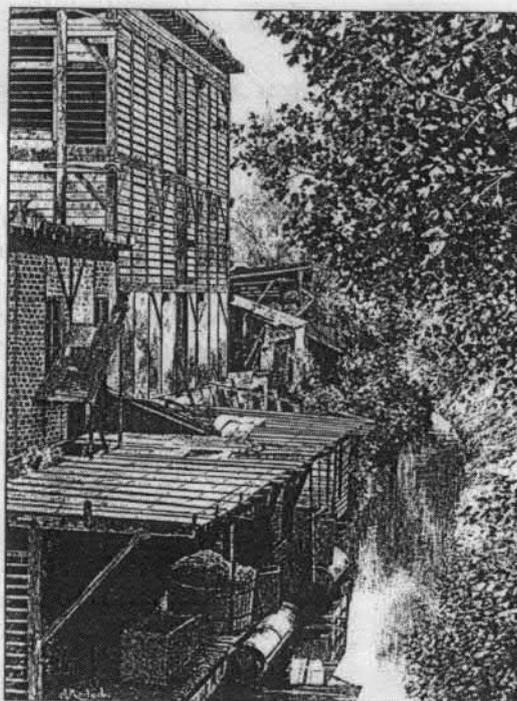
Mais pourquoi tanner ? Le tanin végétal se combine avec les protéines de la peau. Il en résulte une réaction chimique, qui résiste aux méfaits du temps. Les outils utilisés étaient très simples et nous pouvons parler d'une industrie domestique jusqu'à ce que la révolution industrielle remette en question tout cela.

De nouvelles méthodes de tannage et de nouvelles machines ont vu le jour à ce moment. Les petites industries domestiques ont disparues et ont été remplacées par de plus grandes entreprises. Décrire tous les processus du tannage n'est pas

dans mes intentions, seuls les plus importantes étapes feront l'objet d'un approfondissement.

Le principal inconvénient de la méthode domestique est l'utilisation de matières végétales.

Plusieurs mois étaient nécessaires pour obtenir un résultat. Par contre, les nouvelles méthodes de tannage aux sels de chrome réduisaient le temps de travail à moins de vingt-quatre heures. Cette méthode a été inventée en 1856, puis perfectionnée en 1884 par son inventeur, August Schultz. Cette dernière peut se résumer de la façon suivante. Tout d'abord, la peau est trempée dans une solution saline pour éviter la déshydratation et la prolifération des bactéries. Ensuite vient, le nettoyage, le rinçage, la mise dans un bain chimique puis un battage et



Les bords de la Bièvres au jardin des Gobelins

un bain de rinçage pour enlever les produits chimiques. Ce dernier bain assouplit et permet le pliage des peaux. Les peaux ainsi préparées sont alors séparées en plusieurs couches d'épaisseurs différentes et imprégnées de produits. Ensuite, elles sont enduites d'huile, étirées et séchées. L'étirage permet aux peaux de ne pas craqueler lorsqu'elles sont sèches.

Les principales qualités du cuir sont :

- Pour les peaux américaines, les bêtes étant plus souvent à l'air libre, elles sont plus épaisses.
- Pour les peaux européennes, les bêtes étant mises à l'étable durant la mauvaise saison, les peaux sont plus fines et une moins bonne résistance que les peaux américaines.

Les peaux américaines sont recouvertes d'une couche de polymère tandis que les européennes le sont avec une laque de nitrocellulose. Bien sûr les plus fines sont les plus facilement pliables. Ainsi, ces dernières sont donc plus utilisées dans la fabrication des soufflets. Maintenant, les soufflets des chambres, l'habillage des boîtiers ou la réparation des folding sont faits avec du « cuir » synthétique appelé « leatherette ».

Quasi quotidiennement, nous pouvons apprendre que de nouveaux procédés chimiques sont utilisés. Il en va de même pour les méthodes de tannage. Nous remarquons ainsi des revêtements insensibles à l'eau. Les laboratoires de BASF ont inventé une méthode de tannage utilisant une émulsion de silicone qui se combine avec les atomes de chrome. Ce produit recouvre chaque fibre de la peau et la rend imperméable avec un taux de rétention d'eau de moins de 1%. Ceci assure au cuir une meilleure souplesse (4).

Alors que je suis en train d'écrire ce papier, un journal hollandais publie un très intéressant article sur la presque oubliée rivière Bièvres (3). Et là, se rejoignent les destinées du cuir, de l'industrie du tannage et la photographie (et pas seulement à cause de la Foire de Bièvres, NDT).

Dans les années de la fin du 17^{ème} siècle, début du 18^{ème}, la Bièvre a été d'un intérêt vital pour l'industrie du tannage et pour les Gobelins. La Bièvre naît à Bouviers, au sud de Versailles, puis elle coule à travers Saint Quentin, Buc, Jouy-en-Josas, Bièvres (of course), Anthony et rentre dans Paris à la Porte de Gentilly.

La première tannerie a été installée aux Gobelins sur ordre de Louis XIV, au 17^{ème} siècle. Mais cette industrie était très polluante et l'usage de l'eau pour la consommation dans les restaurants était interdit. Cela provoquait

(milles excuses) de violentes diarrhées.

Ensuite, à cause du manque d'espace et pour améliorer la santé publique, la Bièvre fut couverte. Le Figaro publie en 1952 : « La Bièvre est maintenant totalement couverte ». Cinquante ans plus tard, un comité pour la « Renaissance de la Bièvre » voit le jour et demande la mise au jour de ce cours d'eau. Ainsi, pourrions-nous revoir la Bièvre dans sa majesté et profiter de vues charmantes. La nouvelle municipalité parisienne prendra-t-elle cette décision ?

Je suis à la recherche de plus de détails concernant les différentes entreprises de tannage qui ont jalonné le cours de la Bièvre. Certains lecteurs pourraient-ils m'aider dans mes recherches ? Voici les questions que je me pose :

- *Combien de soufflets l'industrie française a-t-elle produit autour de la Bièvre tout en utilisant l'eau de cette dernière ?*

- *Connaissez-vous les entreprises productrices de soufflets installées sur le cours de la Bièvre ?*

- *Le fameux atelier de Charles Chevalier, constructeur des premières boîtes à Daguerréotypes, a-t-il utilisé des soufflets, les nécessaires soufflets, en cuir tanné le long de la Bièvre ?*

A vous lire et mes remerciements anticipés.

Références :

1/ *website:*

http://forthemaker.com/leather_getstarted.htm

2/ *www.galaxymall.com*

3/ *Newspaper de Telegraf, Parijs Herstel De Bièvres, by Peter Nijdam, 1^{er} avril 2000*

4/ *Newspaper Leidsch Dagblad, Waterdicht Leer met nieuwe Looi techniek, 4 avril 2001, by Johan Lamoral*

Filmoviseur Huet

Par Jean Claude Fieschi

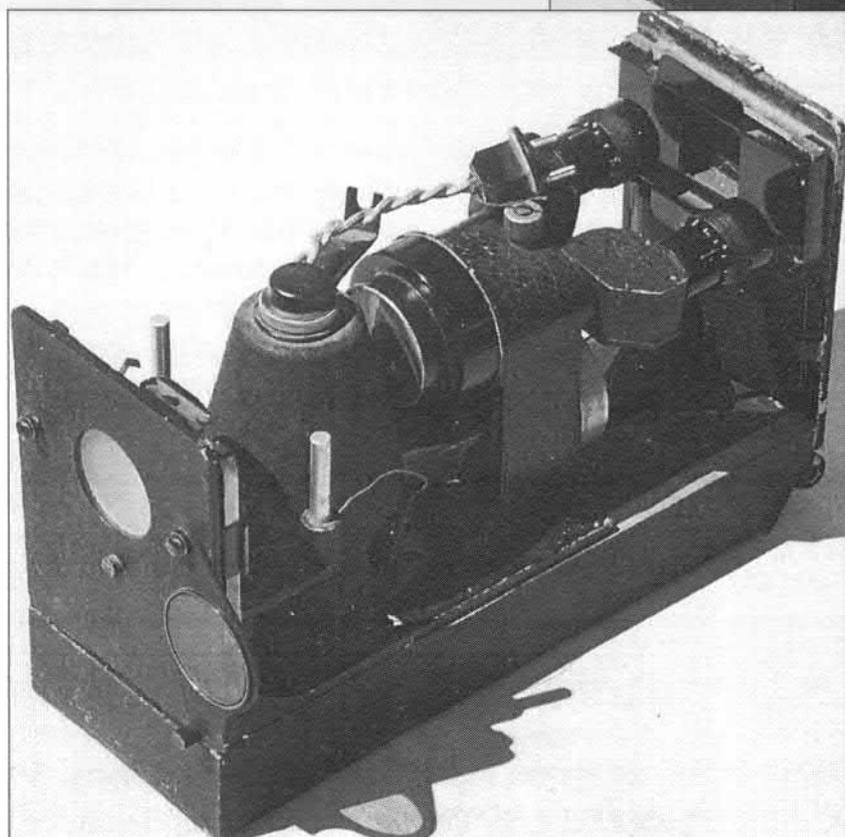
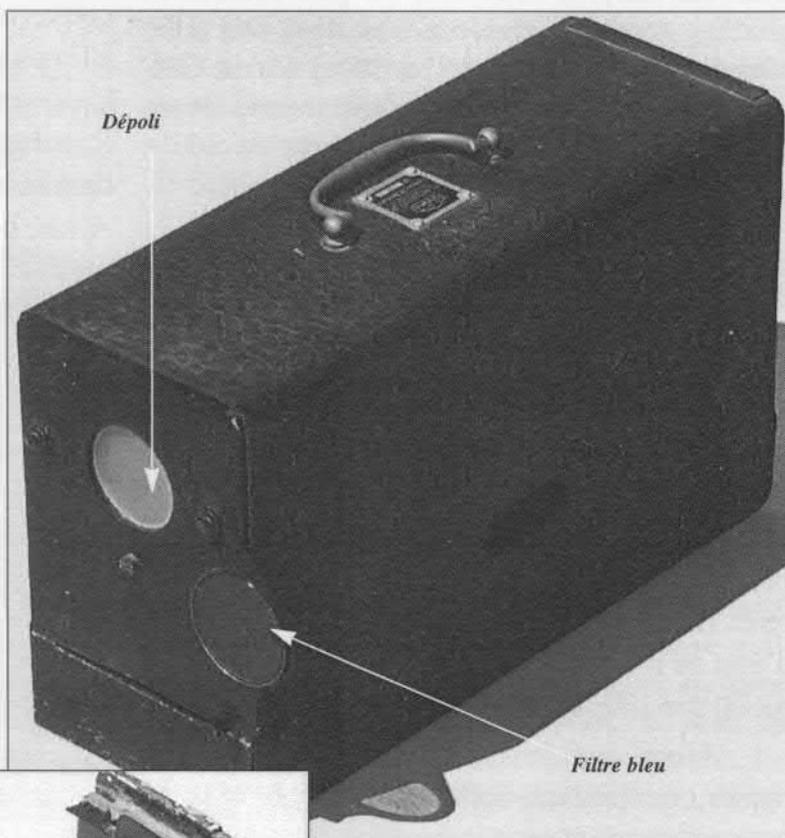
Ce matin du 29 avril, j'ai trouvé au marché aux puces d'Ajaccio, cet étrange appareil. Peut être nos chers adhérents pourraient-il reconnaître cette machine et m'expliquer son fonctionnement et son utilisation ?

Voici sa description ainsi que les photos de ma trouvaille, (100 F).

C'est un boîtier métallique en tôle givrée noire de 33 cm de longueur, 12 cm de largeur pour 20 cm de hauteur. Son poids est de 5 kg. Il y a une plaque avec une marque :

Filmoviseur Huet Paris, licence M. Bernard ainsi qu'un numéro de série : n° 50.

Je ne peux vous en dire plus !

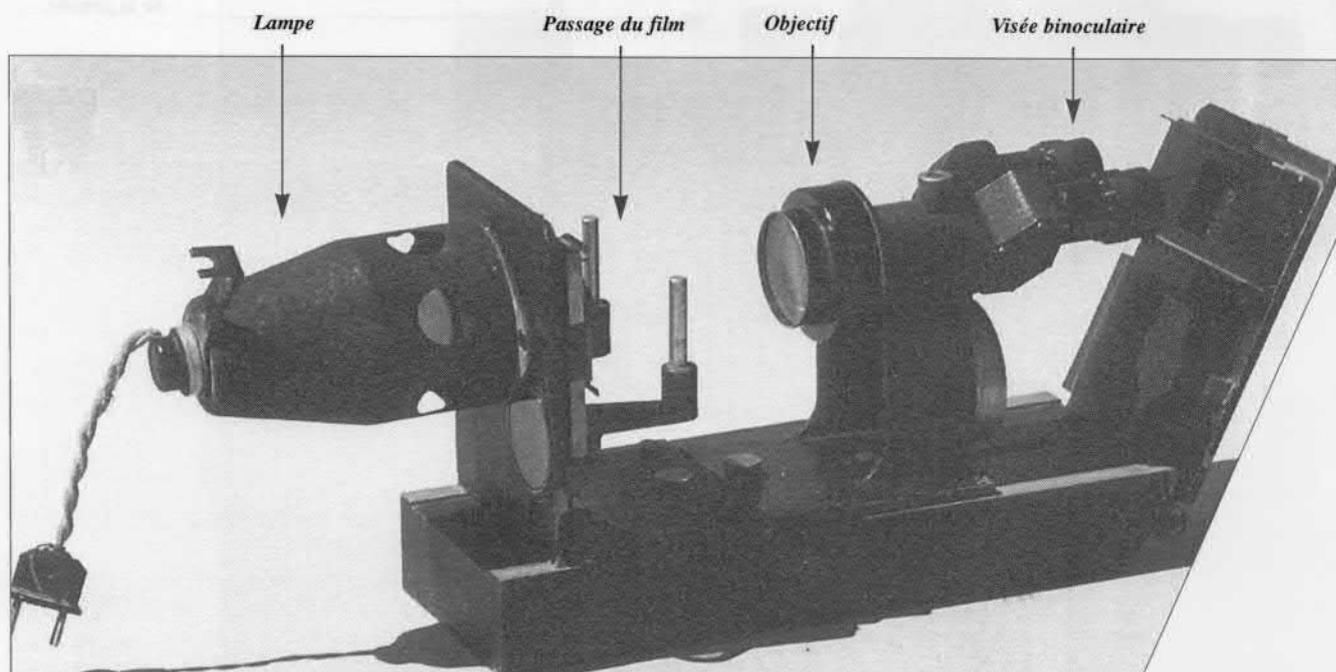


Comme vous le remarquerez, ce bulletin est celui des questions. Votre sagacité est mise à rude épreuve par les nombreuses énigmes soumises par nos adhérents.

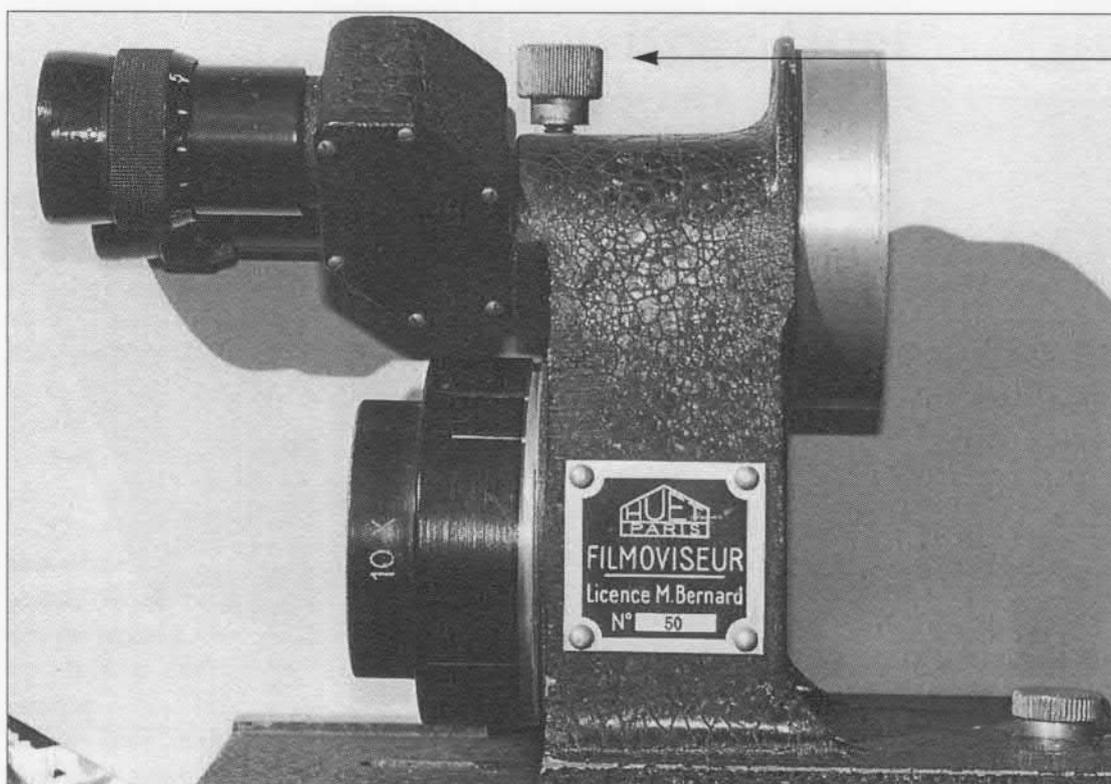
Mais, nous sommes persuadés que ce n'est rien pour les puits de science que vous êtes. Jean Claude nous propose à nouveau une de ses trouvailles et celle ci est bien bizarre.

Est-ce un outil pour la restauration ou la retouche des films 35 mm ? A vous de nous éclairer sur ce sujet.

Boîtier ouvert.

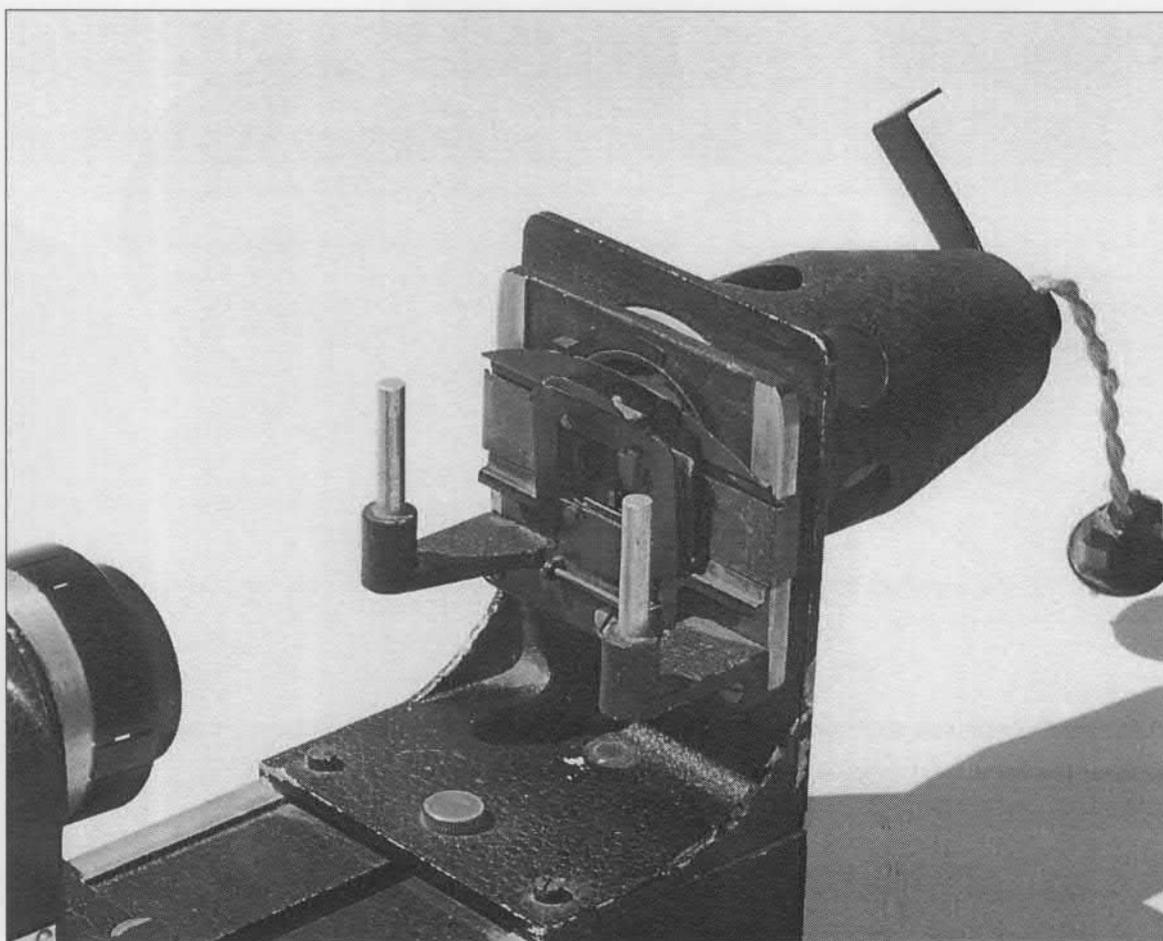


Système de visée et objectif avec loupe grossissante 10 X.

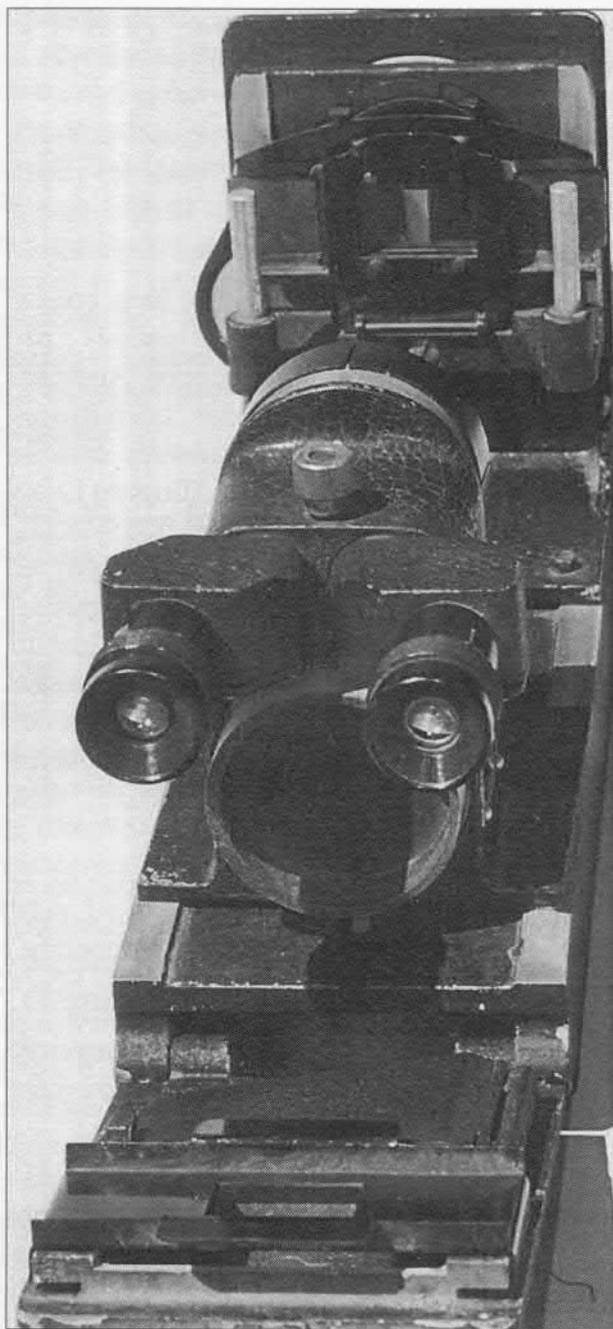


Vis de réglage de la jumelle.

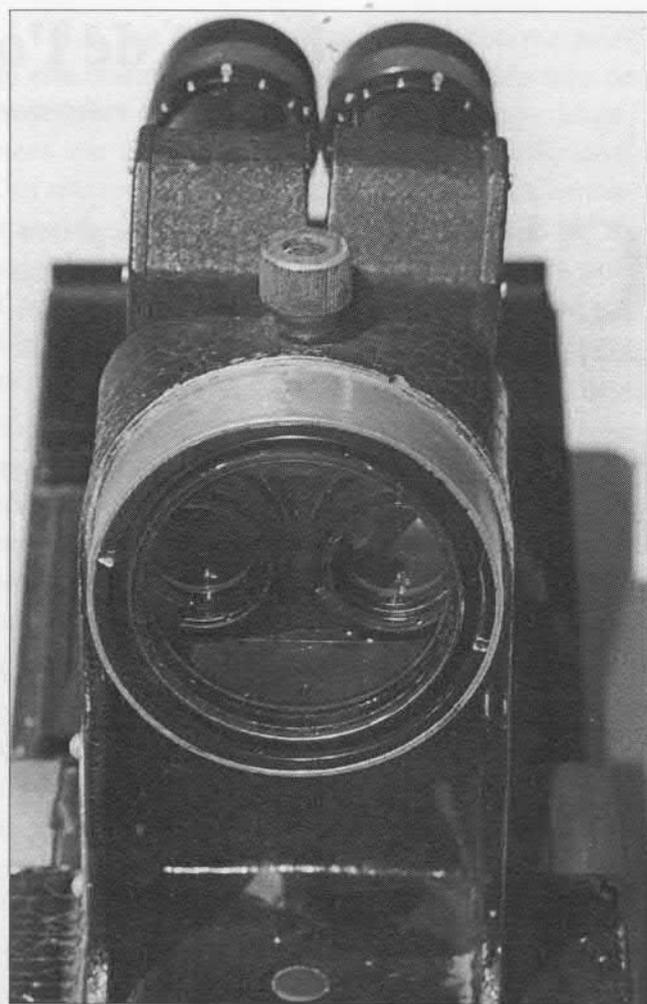
Vis de réglage de mise au point du bac.



Guide de passage du film.



Appareil en position de travail.



Système de visée et objectifs.



*Plaque
de l'appareil.*

Evolution de l'optique française

Par Gerard van Beukering, traduction de Gérard Bandelier, (suite et fin du n° 102).

Cette investigation historique vous présentera les différentes relations entre les plus importantes entreprises d'optique françaises durant la première partie du vingtième siècle.

Tout d'abord, un petit rappel sur la société Krauss :

1891: Krauss Zeiss produit le Trianon pour l'utilisation générale avec des brevets Zeiss, plusieurs objectifs. 100mm F;3.0, 210mm F;4.5, 210mm F;6.3

1892: Emile Krauss fonde l'Optique et Mécanique de Précision, rue de Naples à Paris.

1903: Naissance de la Compagnie E.Krauss & Cie, 21 - 23 rue Albany, Paris. Cette dernière fabrique les anastigmats Zeiss Krauss série iIII 1 :9 - série iIIa 1 :8 - série VII et VII a ainsi que de nouvelles jumelles stéréo et de longues vues pour la Marine (Publicité du journal Photo Club de Paris).

1924: Production de l'EKA avec un objectif Tessar 50mm F3.5, appareil pour film 35mm non perforé.

Ce rafraîchissement de nos connaissances sera utile pour plus tard dans cet article car Krauss va croiser le chemin de l'OPL, autre fleuron de l'industrie optique française.

L'OPL, laboratoire d'optique a été créée à Levallois en 1911 par le Duc Armand de Gramont. Débute alors, la production d'équipements optiques pour l'armée française qui se poursuivra tout au long de la première guerre mondiale. Ensuite, l'OPL fabriquera des caméras mitrailleuses pour l'armée de l'air, des collimateurs de pointage, des viseurs de bombardement et télémètres pour la Marine. L'OPL deviendra plus tard le fabricant de nos FOCA bien connus.

Ainsi, dans le catalogue de la Biennale photo cinéma optique de 1955, à Paris, nous pouvons lire à la page 55 que OPL FOCA, 29 rue Auber Paris 9^{ème} expose sur le stand 9, allée Daguerre, des appareils 24x36 et accessoires. On lit aussi dans les pages suivantes que les établissements Krauss furent rachetés en 1934 et le nom de Krauss disparaîtra.

Paul Gates, collectionneur français bien connu, me signala plusieurs articles réalisés par R.Andréani en 1948. Dans ce dernier, Andréani rappelait les travaux de quelques scientifiques français concernant les progrès réalisés dans le domaine des optiques (17) : Malus (Etienne Louis 1775-1812), Fesnel (Auguste Jean 1788-1827), Foucault (Jean Baptiste Léon 1819-1868) et Armand Fizéa. Il constate que l'industrie française était fameuse au 19^{ème} siècle et que le déclin fut important au début du 20^{ème} siècle. Andréani rappelle aussi plusieurs épisodes intéressants qui montrent les différents contacts et rapports entre les sociétés d'optiques de cette époque, dont Krauss et OPL.

1913: La fondation de la compagnie d'optiques et de mécaniques de haute précision (SOM Berthiot) et de la compagnie générale d'optiques marqueront le début d'une nouvelle période de prospérité.

1914: La première guerre mondiale nous surprit et l'on ressentit l'insuffisance de l'enseignement technique qui s'en suivit.

1915: M. de Gramont a mentionné, dans un discours, cette citation : « On a besoin d'instruments d'optiques et nous manquons d'ingénieurs pour calculer des éléments d'optiques »... qui seront utilisés en temps de paix pour produire par exemple des microscopes, des objectifs, des instruments scientifiques, des télescopes, etc.

1916: Andréani rappelle le jour où, M. de Gramont entra dans son bureau pour réclamer et obtenir l'aide du gouvernement français pour supporter son programme.

Ce programme, présenté à Jules Richard, Amédée Jobin, Numa Parra, Félix Pellin, propose la création d'un Institut d'Optique organisé en trois sections.

- Haute Ecole d'Optique pour former les opticiens ingénieurs

- Laboratoire central pour le contrôle des instruments et des verres

- Ecole professionnelle pour former les ouvriers de toutes les spécialités.

Tout ceci fut accepté, début 1916, avec enthousiasme par Paul Painlevé (1863-1933). Ceci assura le succès de l'entreprise. Charles Fabry relata l'inauguration de l'Institut d'Optiques de Paris par le Président Gaston Doumergue (1863-1937).

Le 19 août 1919, l'Institut fut reconnu d'utilité publique.

1919: Vers la fin de l'année, l'Institut installe les sections de documentations dans la vieille Ecole navale. Les cours de calcul optique sont confiés à Henri Chrétien et celui des instruments optiques à Louis Dunoyer.

1921: Pour la première fois, l'Ecole reçoit une subvention d'Etat. La même année, Charles Fabry, professeur appointé à l'Université de Paris, prend la direction générale de l'Institut, poste qu'il conservera jusqu'à sa mort.

1922: Une revue de théorie sur les instruments d'optiques paraît sous l'autorité de Georges Guadet. Elle enregistre tous les progrès de l'optique française.

1924: La construction de nouveaux espaces est entreprise, grâce à l'aide financière de la ville de Paris et d'un don de Mme Chagnet. A côté d'autres dons de manufactures, fabricants de verres, amis, etc. le premier patron de la nouvelle entité fut le regretté colonel Dévé. Il dirigea avec une grande expérience les installations des bâtiments du boulevard Montparnasse.

1934: Grâce aux progrès incessants de la Compagnie d'Optiques et de Mécanique de haute précision (voir plus haut en 1913), cette société fut capable de doter l'armée et la marine françaises de tous les instruments nécessaires. Citons aussi la société B.B.T. qui racheta cette-là la société Krauss

!!! B.B.T. n'était pas étrangère à l'optique puisqu'elle fusionne en 1860 avec une manufacture de projecteurs et de lampes. Elle allait étendre largement son catalogue avec l'acquisition de Krauss. Des microscopes, des jumelles à prisme, des instruments de navigation feront ainsi parties de sa nouvelle offre. Cependant B.B.T. ne produira plus d'optiques photographiques. Resteront alors, Kinoptik et Angénieux, fabricants de quelques merveilles, pour Alpa par exemple.

Entre les deux guerres, les établissements Boyer apparaissent avec leurs Saphir, Topaze et Jade. Ils bénéficient d'une réputation justifiée. Ils équipent entre autres, les Gallus, Roussel, Hermagis (absorbé par SOM).

A cette époque donc, l'optique française ne craignait guère la concurrence des nations étrangères. Andréani termine son article par : « Maintenant s'est ouvert l'ère des industries françaises d'optiques ».

1936: M.Guadet fut nommé directeur associé de l'Institut et apporta une collaboration dévouée.

1938: OPL était à l'étude d'un nouvel appareil et une nouvelle usine fut mise en chantier à Châteaudun en Eure et Loire. Le duc de Gramont fut récompensé de la fameuse médaille de grand officier de la Légion d'honneur. Il recevra bien plus tard une médaille à l'Expo mondiale de Bruxelles en 1958.

1962-1964: Le duc de Gramont décède en 1962. Ce fut aussitôt la fin de l'OPL. En décembre 1964, OPL fusionne avec SOM-Berthiot, 125 boulevard Davout à Paris.

Rebaptisée SOPELEM puis récemment SFIM ODS, cette dernière société emploie toujours actuellement près de 400 personnes au 4 avenue de Stalingrad à Dijon. Elle produit essentiellement des équipements militaires. Dans une salle de réunion, un document sous cadre rappelle que le premier brevet pour une optique à focale variable (zoom, pour faire vite) fut déposé par cette entreprise (NdT).

C'est ainsi que se termine la grande épopée...

L'Exteriomanie

(Réflexion sur le comportement des français)

La période estivale permet le relâchement, la détente le retour en arrière et la lecture tranquille de vieilles revues (photo bien sur!).

J'ai donc relu un article édité dans « La Photographie » de juin 1901, lui-même extrait de la revue du Touring-Club de France – avril 1900.) Faisant fonctionner ma matière grise (comme mes cheveux), j'ai tenté donc de savoir si cent ans après, alors que la société a évolué, notre approche de cette EXTERIOMANIE s'était modifiée.

Cette centenaire à encore l'air de se bien porter. Qu'en pensez-vous ?

R.Dupic

A propos d'objectifs

Le Français est né malin, il le croit du moins. Mais il ne justifie pas toujours la bonne opinion qu'il a de lui-même. Si nous nous comparons volontiers avec nos voisins non sans une intime satisfaction, si nous nous attribuons aisément une certaine supériorité intellectuelle, ces voisins, tout aussi malins que nous profitent de notre insouciance et de notre suffisance pour nous circonvenir, se glisser dans la place et nous faire croire qu'ils sont inimitables.

Quand une fois ils ont réussi à nous persuader que nous devons nous fournir chez eux, pour rien au monde nous n'en voudrions démordre ; nous les portons aux nues et nous croyons indispensable à notre existence de leur payer tribut. Quel anglais eut cette idée géniale de nous convaincre que notre linge ne pourrait se blanchir qu'à Londres ?

Nous sommes en ce moment inondés de cartes postales allemandes. Une armée de photographes étrangers a sillonné la France pour recueillir le clichés de nos plus beaux monuments qui nous reviennent de Leipzig ou de Berlin, sous forme de phototypies plus ou moins intéressantes.

Pour les objectifs, c'est encore mieux. Sur mille amateurs, vous en trouverez 999 qui vous soutiendront mordicus qu'un appareil n'est bon qu'autant que son objectif sera de fabrication anglaise ou allemande, et le comble est que la marque étrangère se paie le double d'une marque française non inférieure, et souvent supérieure.

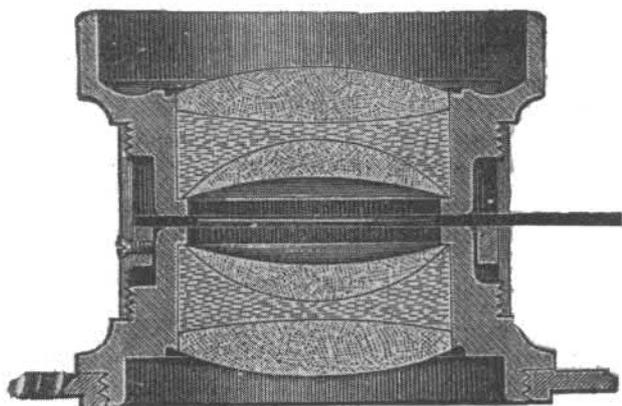
Mais cela vient d'Iéna, pensez donc !

Il nous a paru curieux d'étudier la question et c'est le résultat sommaire de cette petite étude que nous voudrions soumettre aux lecteurs de bonne foi.

Tout le monde sait que les objectifs photographiques se composent d'une ou plusieurs lentilles faites elles-mêmes de lames



Optique anastigmat Demaria série II f;6,8



*Objectif Goerz Universel
double anastigmat breveté*

de verre travaillées suivant des courbes déterminées, chaque sorte de verre exigeant d'ailleurs des courbes spéciales et appropriées. Les verres ou silicates employés de tout temps étaient le crown, à base de potasse et de chaux et le flint à base de plomb, le premier peu réfringent et peu dispersif, le second ayant au contraire un grand pouvoir de réfringence et de dispersion.

Leur association permettait de former des lentilles aplanétiques et achromatiques, mais non anastigmatiques (c'est-à-dire corrigées d'aberration pour les faisceaux lumineux très obliques à l'axe.)

Vers 1850, un mathématicien autrichien, aussi modeste que savant, Petzval, inventeur de l'objectif double à portrait qui porte son nom, indiqua dans un mémoire devenu célèbre, le principe des combinaisons de caractère anormal, permettant de corriger complètement l'astigmatisme, aberration qui dans la pratique, se traduit par l'épaississement des lignes (exemple, les fils télégraphiques) à leur extrémité, près des bords du cliché, et par d'autres défauts.

Mais, faute sans doute de verres convenables, Petzval ne se préoccupa jamais, que nous sachions, de faire passer sa théorie dans la pratique. Un verrier français, Feil, de Paris, prédécesseur de M. Mantois

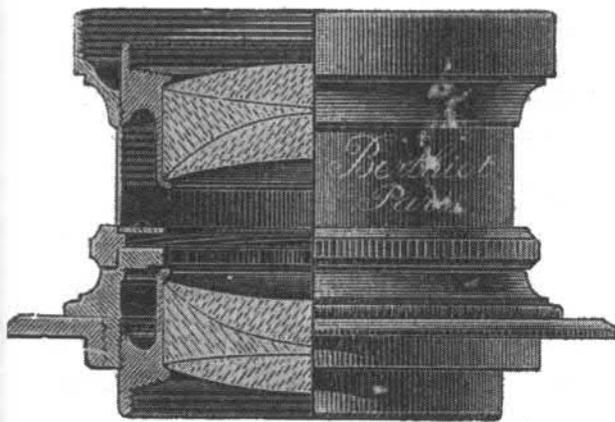
avait cependant produit déjà et présenté à l'Académie des Sciences, des verres à base de baryte, comme Iéna devait en produire 40 ans plus tard. Ces verres étaient très réfringents et peu dispersifs, contrairement aux anciens verres à la fois très dispersifs et très réfringents, selon qu'on employait le flint ou le crown.

Malheureusement les nouveaux verres de Feil, venus trop tôt, ne furent considérés à leur apparition que comme une curiosité scientifique, sans application immédiate.

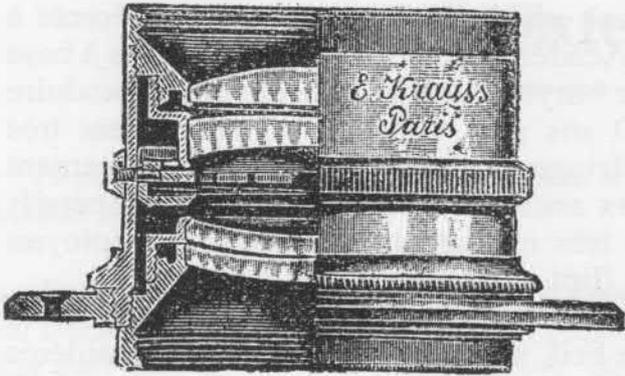
Le Crown et le Flint ordinaires suffisaient à l'astronomie ; la micrographie était dans l'enfance et la photographie avait surtout besoin d'objectifs rapides pour les portraits, seule branche cultivée sérieusement jusqu'à l'apparition du gélatineux-bromure.

Ce n'est que depuis 10 ans environ que la collaboration scientifique de MM. Abbe et Rudolph d'une part, de MM. Zeiss, opticien et Schott, verrier, d'autre part, (celui-ci grandement aidé par une importante subvention annuelle, 100 000 francs je crois, de l'Etat prussien) a enfin produit de nouveaux objectifs photographiques, dits Anastigmats, réellement supérieurs aux aplanétiques ou rectilinéaires.

Pourtant si l'Allemagne travaillait, la France ne restait pas inactive. La maison



*Nouveaux Objectifs Berthiot
Eurygraphes Anastigmatiques symétriques*



Objectif Kalloptat Krauss f; 7,5

Mantois, qui avait pris la succession de Feil, la seule verrerie scientifique de France, continuait les travaux commencés par son prédécesseur, s'attachait comme collaborateur pour la partie technique, un des plus brillants élèves de Frémy, M. Verneuil, professeur au Muséum, et produisait des verres supérieurs à ceux d'Iéna. Cette supériorité fut si peu contestée que les Allemands vinrent s'approvisionner de verres chez nous et finirent même par installer en France deux usines pour la taille des verres, si bien qu'ils produisirent sous une marque allemande des objectifs où l'on ne trouve d'allemand que la signature. C'est cette signature que les naïfs amateurs payent si cher !

Les Allemands ont une supériorité sur nous : on va voir ce qu'elle vaut. Ils travaillent leurs objectifs mécaniquement ; cela veut dire qu'ils fabriquent beaucoup. Il en résulte que nombre de leurs objectifs, faits à la grosse, ont un foyer chimique. D'autres, quoique suffisants à la rigueur pour le paysage, sont incapables de fournir l'image également nette et partout visible d'une carte géographique, ce qui devrait faire rejeter l'instrument, même pour les monuments, surtout quand on veut agrandir ou faire des projections.

En France, on produit peu et tout se fait à la main. Dans les bonnes maisons – et si

nous ne les citons pas, c'est pour écarter le soupçon de leur faire de la réclame – pas un objectif ne sort sans avoir été soumis à des épreuves multiples et jamais un objectif médiocre ne paraîtra sur le marché. Aussi gardent-ils toujours leur prix, en dépit des caprices de la mode.

Bien entendu, il faut les payer ce qu'ils valent ; mais ce prix est toujours inférieur au prix des objectifs allemands, de telle sorte qu'on peut encourager l'industrie nationale en faisant une bonne affaire.

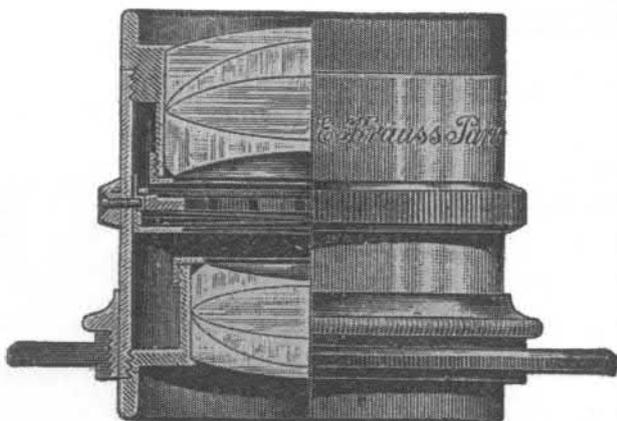
Nous ne parlons pas ici de la camelote qui se débite à vil prix et qui ne vaut pas même ce qu'on la paye, qu'elle soit française ou étrangère. Mais prenez un bon objectif français et un bon objectif allemand de même foyer. Comparez-les sérieusement.

Montez-les chacun sur une chambre, côte à côte, sous le même voile, comparez les deux images sur le verre dépoli et enfin photographiez les mêmes objets.

Vous verrez que souvent l'objectif français sera plus précis, plus net, plus lumineux, plus rapide que l'objectif étranger. Nous n'entendons pas dire que, hors de



Objectif Hermagis aplanastigmat extra-rapide f;7 pour portraits, groupes, vues, monuments, instantanés, reproductions ...



Objectif ZEISS doublet anastigmatique

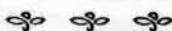
Objectifs universels rapides pour portraits, groupes et instantanés
grands angulaires, ainsi que pour architectures, paysages, etc

France, on ne peut pas faire un bon objectif : les Allemands ou les Anglais on d'excellents opticiens. Mais, s'ils nous valent, ils ne nous sont pas supérieurs. Leur seule supériorité consiste à nous avoir convaincu qu'il faut les payer le double. C'est en cela qu'ils sont plus malins que nous.

Sources :

- *Revue mensuelle du Touring-Club de France, avril 1900.*
- *Illustrations tirées de PHOTO-HALL mars 1900.*
- *Catalogue Gaumont 1912.*

OBJECTIFS ZEISS & ZEISS-KRAUSS M



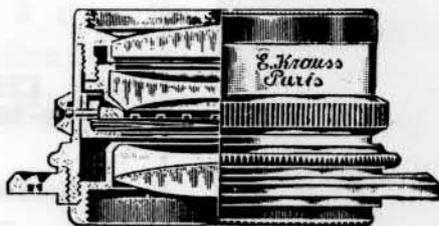
La maison C. Zeiss d'Iéna a concédé à MM. Krauss et C^{ie} de Paris la fabrication de ses anastigmats pour la France. Cette fabrication, faite avec les matières employées par la maison Zeiss, et un outillage établi par cette dernière, est aujourd'hui l'égale de la fabrication allemande, et tous les essais et comparaisons ont prouvé qu'il n'y avait entre elles aucune différence de qualité. Nous avons toujours en réserve des anastigmats Zeiss d'Iéna et Zeiss-Krauss de Paris.

TESSAR-ZEISS

Caractérisés par l'extrême finesse de l'image et par la régularité de la netteté et de l'éclairage

(Série II b 1 : 6,3)

Pour appareils à main, scènes de genre, scènes de rue, stéréophotographie et reproductions.



Le Mille-feuilles

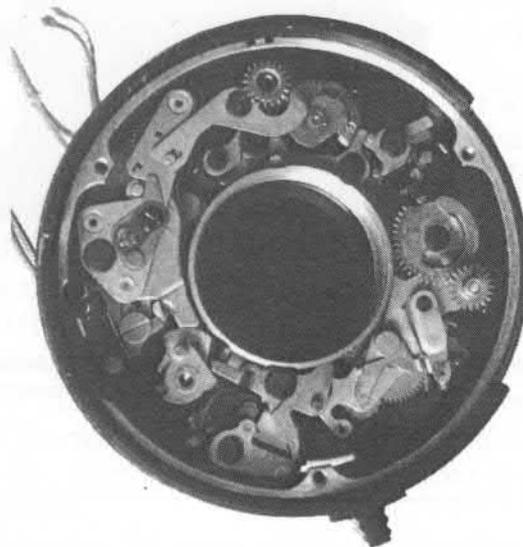
(N°102 page 13)

Malgré le "s" manquant dans le titre de la question du numéro 102, aucune feuille ne s'est posée sur le bureau du club. Nous apportons une réponse :

Il s'agit de l'obturateur de l'appareil

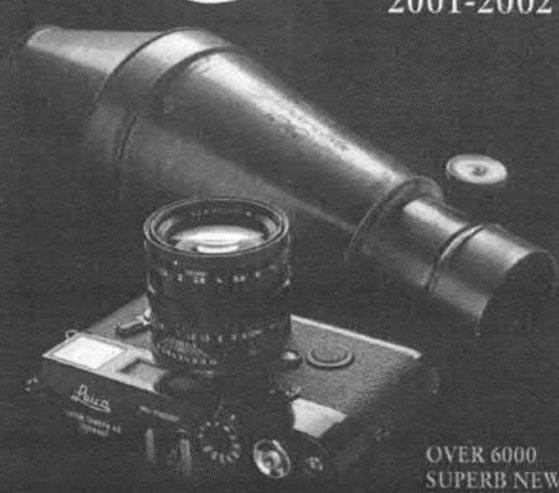
**"Made in URSS" - SOKOL AUTOMAT
de 1968.**

*Peut-être que le Mc Keown's 2001/2002
sera remis en jeu après les vacances,
le bureau en discutera...*



11^e Edition

McKeown's
PRICE GUIDE TO ANTIQUE & CLASSIC
Cameras
2001-2002

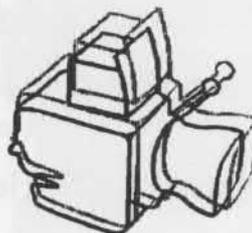


OVER 6000
SUPERB NEW
PHOTOS!

WORLD'S LEADING CAMERA GUIDE
OVER 25,000 CAMERAS

**19^{ème} BOURSE INTERNATIONALE
COLLECTION - OCCASIONS
MATERIEL**

PHOTO CINE SON



**16
Septembre
2001**

**CHABEUIL - DROME
9h-18h non stop . Entrée 15f**

**Renseignements - Inscriptions
Tél . 04 75 59 20 57**

La vie du club

par Gérard Bandelier

Une fois n'est pas coutume mais cette rubrique contient une annonce, mais pas n'importe laquelle. Souvenez vous. Vous avez pu suivre une extraordinaire suite d'articles concernant les appareils Canon, télémètre ou reflex, boîtier compact ou plus gros. Nous n'avons pas assez remercié Guy Albertini pour le travail qu'il nous a fourni. Aujourd'hui, Monsieur Albertini envisage de vendre sa collection complète comprenant 74 appareils couvrant la période de 1946 à 1986, boîtiers et objectifs. De nombreux appareils sont parus sur les illustrations des articles. Vous pouvez vous renseigner auprès de Guy Albertini téléphone 05.59.06.48.34, 1 bis rue de la Croix du Prince, 64110 Jurançon.

Notre bulletin n°102 a été expédié, par l'intermédiaire de Gerard van Beukering, chez KMZ. Nous avons reçu au début du mois de juin un e-mail de la part de Monsieur Vladimir Rikovski, directeur du département marketing de KMZ qui disait entre autre:

« ...Best regards to all the members of your Niépce Lumière Club and thanks for the interest payed to our production even such a retro... »

Soit, meilleures pensées à tous les membres du Club Niépce Lumière et merci pour l'intérêt portées à nos productions même les anciennes....

Je suis personnellement fier de ces échanges par delà les frontières et ainsi de contribuer un peu à ce courant iconoméca-

nophile que nous unis. Nous avons aussi participé à la foire de Bièvres et cela a été l'occasion de vous rencontrer.

Nous n'avons peut être pas réussi à saluer tous les adhérents mais nous avons passé des moments très agréables avec ceux que nous avons rencontré. Nous avons présenté l'ensemble de nos produits dont le fameux « Price Guide » de Jim Mc Keown.

Cet ouvrage monumental est toujours disponible pour 670 francs, franco de port, règlement au domicile du Trésorier. Ceux qui ont reçu cette encyclopédie n'ont pas tari d'éloges, faites plaisir ou faites vous plaisir...



ROUEN
HALLE AUX TOILES
8 A 18 H



DIMANCHE 2 SEPTEMBRE 2001
11^{ème} MARCHÉ INTERNATIONAL
RETROPHOTO DE ROUEN

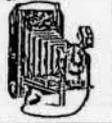
LE RENDEZ-VOUS DES
 COLLECTIONNEURS
 DE MATÉRIELS
 PHOTO-CINÉ
 ANCIENS





ROUEN

ORGANISÉ PAR
L'IMAGERIE ROUENNAISE
 22 RUE FRANCIS YARD
 76000 ROUEN
 Tel 02 35 98 38 53 / 06 07 72 48 00
 Fax 02 35 15 21 06



Le courrier du

ALPA REFLEX HISTORICAL CLUB

Club informel mais international des amoureux et collectionneurs
d'ALPA, "la caméra des horlogers suisses"

Sur une idée de Jean Loup Princelle

ALPA + FOCA, une bien étrange combinaison

Par Jean loup Princelle

Dans le type de collection qui nous anime, découvrir un ou plusieurs objets différents réunissant deux de vos principaux centres d'in-

térêt alors que ceux-ci n'ont vraiment rien en commun, relève du prodige.

Pourtant, grâce à l'obligeance de notre ami Luc Bouvier (entre

autre, spécialiste Foca), voici présenté ici un ALPA Prisma Reflex équipé d'un objectif FOCA 3,5/35mm (n° de série 017 571) ou d'un TELEC 4,5/90mm.

Les montures (à baïonnette Alpa 36mm deuxième version) sont admirablement réalisées en aluminium et semblent couplés au télémètre de l'Alpa. (télémètre malheureusement inopérant sur le modèle Prisma disponible. Qu'est-ce que vous voulez, c'est l'âge !).

ALPA REFLEX, objectif " 3,5/35mm FOCA

L'ensemble étonne les Focaïstes que nous sommes, car l'objectif gravé FOCA (et non OPLAR) utilisé est bien un modèle équipant, de 1946 à 1947, le 24x36 FOCA " une étoile peinte " à objectif non interchangeable. Or, l'épaisseur du boîtier FOCA n'est que xxx mm. On mesure là tout le génie de Jacques Bolsky, créateur de l'ALPA, qui a réalisé un reflex suffisamment plat pour que l'on puisse y adapter des objectifs prévus pour des appareils à télémètres.

Objectif de récupération vraisemblablement adapté au début des années cinquante, le 3,5/35mm FOCA, n'a sûrement pas eu à rougir en face des optiques 35mm sélectionnés par la marque à cette époque : anastigmat Alcorar Angénieux ou Alfinar Oude Delft (triplet à quatre lentilles présentant un léger effet de vignettage annoncé par le constructeur - PSA 347-4F).



* Alpa R + objectif Foca + Parasoleil.

ALPA + TELEC, faute de grives...

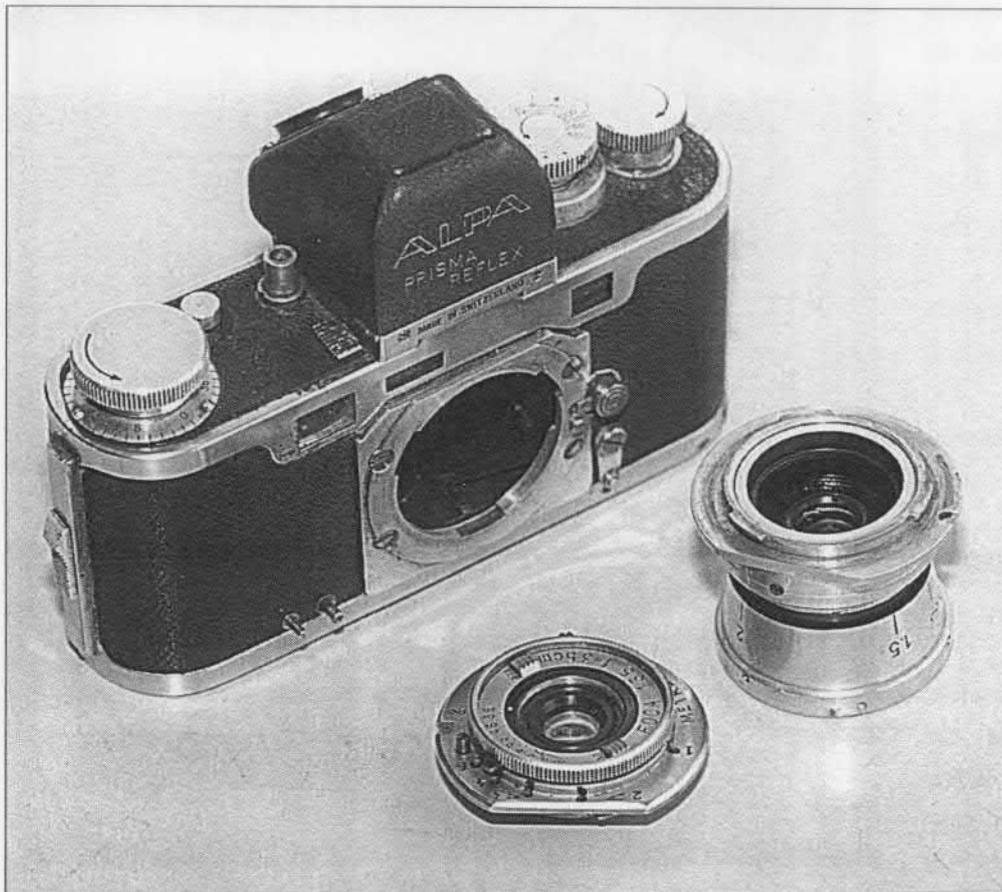
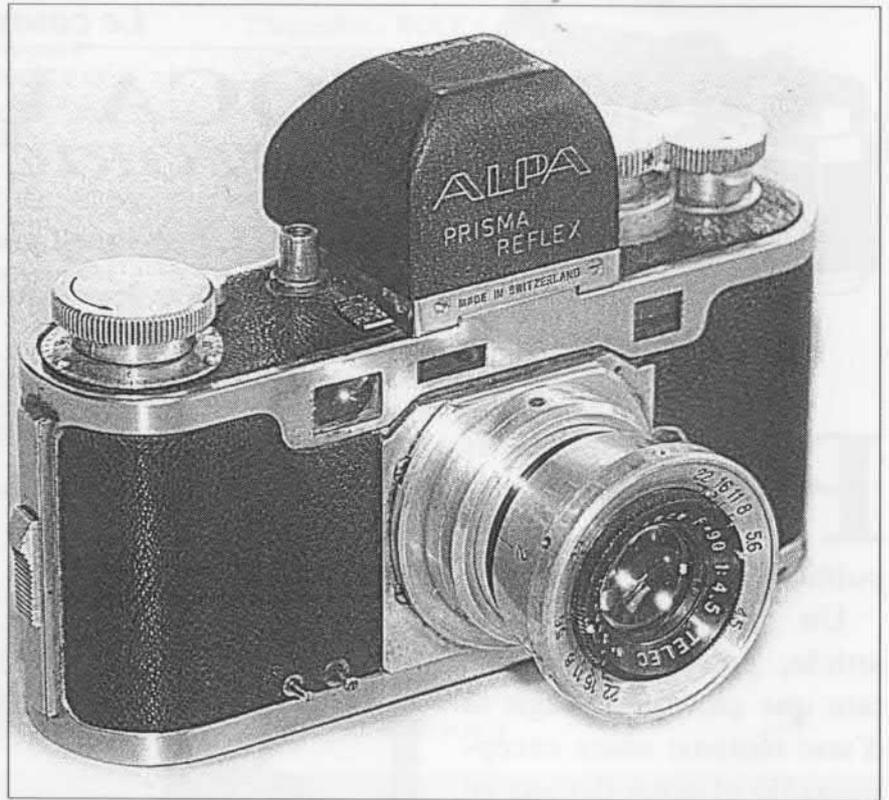
Bien que la publicité pour ce 90mm TELEC ait occupé pendant de longues années les colonnes de Photo-Revue, cet objectif n'est franchement pas facile à trouver ni en monture FOCA, ni en monture LEICA.

Alors trouvé ce petit télé en monture ALPA tient du miracle.

Cet ensemble d'objectifs FOCA et TELEC en " monture ALPA ", est protégé dans un étui " maison " à compartiment opposé, en aluminium et cuir de la plus belle facture. Le tout, admirablement ajusté par un talentueux bricoleur.

Qui a dit que l'on ne trouvait plus rien dans les bourses pour collectionneurs ?

Alpa R + Telec.



*Alpa R +
objectif FOCA +
Telec.*



Le courrier du

FOCA Universel

HISTORICAL CLUB

Club informel mais international des amoureux et collectionneurs de FOCA, l'appareil photo de haute précision

Sur une idée de Gérard Bandelier et Jean Loup Princelle

Pour cette fois, nous consacrons cette rubrique à une publicité.

Un peu léger pour un article, pensez-vous. Pas tant que ça, car il s'agit là d'une réclame assez exceptionnelle et nous devons ce document, extrait d'un ouvrage consacré au cinéma super 8, à la gentillesse de Jean Pierre Accard. Au départ, pas de révolution dans la présentation, ni dans le style de cette annonce des années 1952 à 1955.

Ce qui frappe c'est la présence des quatre boîtiers à télémètre de l'OPL. En effet, pratiquement toutes les publicités FOCA comportent trois appareils, le standard, le PF2B et l'universel. Ici, nous voyons apparaître le PF3.

Que s'est-il passé dans la tête des publicitaires de l'époque pour mettre l'accent sur ce boîtier si peu médiatisé ? Volonté de

mettre en avant la production globale de l'OPL, positionner FOCA comme un constructeur complet ou plus prosaïquement surplu de stock à éliminer, qui pourra répondre à cette question ?

Garantie totale...

TOUT FOCA EST GARANTI AN TOTALEMENT

STANDARD "S"
 Vitesse d'obturation : Pose B, 1/25^e, 1/50^e, 1/100^e et 1/500^e.
 Objectif : 1 : 3,5 de 35 mm. de focale à grand champ (63°) et grande latitude de mise au point ou 1 : 3,5 de 50 mm.
 Prise Flash Magnésium : Peut recevoir toute la gamme des objectifs FOCA à monture à vis (de 28 à 135 mm. de focale).

PF. 2 B
 Vitesse d'obturation : Pose B, 1/25^e, 1/50^e, 1/100^e, 1/500^e et 1/1000^e de seconde.
 Objectif : 1 : 3,5, 1 : 2,8 ou 1 : 1,9 de 50 mm. de focale couplés avec le viseur télémètre.
 Prises Flash Magnésium et électronique ; Objectifs interchangeables de 28 à 135 mm. de focale.

PF. 3
 Toutes les qualités du PF. 2 B. En plus : les vitesses lentes (1 seconde, 1/2, 1/5^e, 1/10^e de seconde) et la pose en deux temps.

UNIVERSEL
 L'appareil de l'élite.
 Objectif : 1 : 2,8 ou 1 : 1,9 de 50 mm. de focale. Toutes les vitesses d'obturation de la pose au 1/1000^e de seconde. Tous les objectifs de 28 mm. à 135 mm. de focale inclus, interchangeables et couplés avec le viseur télémètre.

Petites Annonces

- **Recherche** bague Canon pour objectif FL ou D " Convertir B"
Horizon panoramique 135, Flash Minox FC 35 pour Minox 35 GT,
Photo ciné revue avril 1979 ou photocopie de l'article de B. Vial
Vends "PHOTO" Janvier 1973 à décembre 1984 - 500F
Roger DUPIC - 04 78 40 36 00

- **Recherche** chambre reflex FOCA, NIKON F avec prisme en toit noir, LYNX
de nuit, Bloc alimentation de moteur NIKON F.
Petits accessoires NIKON M et F, NIKKOREX F noir avec sa cellule
Jean Claude FIESCHI - Rue des Aloès Bat. C - 20000 AJACCIO - Tél : 04 95 21 13 15

- **Je vends** deux agrandisseurs AUTOPLEX OPL FOCA, premier modèle peint et
deuxième modèle alu brossé, objectifs OPLAR et AUTOPLEX, ainsi que des
pièces détachées d'agrandisseur AUTOPLEX. Faire offre pour le lot à :
Philippe CHATELUS - 35 Avenue Wilson - 63122 CEYRAT - Tél : 04 73 61 38 15

- **Je cherche** tous documents sur FOCA, boîtiers spéciaux POSTE, MARINE,
AIR, 200mm et 500mm et autres bricoles de ce genre.
Gérard BANDELIER - Tél : 06 87 71 07 83

- **Collectionneur achète** tous vieux appareils anciens et rares. Plus particulièrement
les débuts de la photographie, des daguerréotypes et du pré-cinéma.
J'achète comptant toute collection. N'hésitez pas à me contacter pour une
information ou un rendez-vous. Toutes les propositions sont étudiées.
Frédéric HOCH 33, rue de la Libération F-67340 OFFWILLER.
Tél. 03 88 89 39 47 Fax. 03 88 89 39 48 fhochcollec@wanadoo.fr

Manifestations et Foires

- 2 Septembre - **ROUEN (76)**
- 11^{ème} Rétro-Photo - 02 35 98 38 53/06 07 72 48 00
- 9 Septembre - **CHARLEVILLE-MEZIERE**
- Foire Photo-Ciné - tél : 03 24 54 74 94
- 16 Septembre - **CHABEUIL (26)**
- Bourse Matériel photo - tél : 04.70.59.20.57 - tel : 04.70.98.62.36
- 23 Septembre - **LORMES (58)**
- 3^{ème} Foire Photo Cinéma - 03 86 20 05 37
- 6 Octobre - **BARCELONE (Espagne)**
- Sonimag-foto - Casanova Colection - 34 93 265 59 57
- 15 Octobre - **COLOMBIER FONTAINE (25)**
- Foire Photo 03 81 93 68 82
- 21 Octobre - **MONGERMONT (35)**
- Foire Photo - 02 99 68 83 50
- 21 Octobre - **BERNAY (27)**
- Foire à la Photo - Renseignements et Inscription :
4, rue du G. De Gaulle - BP 444 27304 Bernay
- 4 Novembre - **CHATONNAY (38)**
- Bourse/Rencontre - tél : 04.74.58.33.21
- 9 Décembre - **BRUXELLES (Belgique)**
- OCCAPHOT - 32 (0) 2.219.67.45
- 20 Janvier - **PARIS (75)**
- Photo-Antica - 01 42 00 20 14

Club Niépce Lumière

Siège social au domicile du président. Association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques et cinématographiques. Régie par loi du 1er juillet 1901. Déclarée sous le n° 79-2080 le 10 juillet 1979 à la préfecture de la Seine-Saint-Denis.

Fondateur : M. BRIS Pierre 10, clos des bouteillers - 83120 SAINTE-MAXIME - Tél. 04 94 49 04 20

E-mail : bris.collec.phot.cine@wanadoo.fr

Président : M. FRANCESCH Jean-Paul Résidence Côté Parc 22, rue Paul Cazeneuve - 69008 LYON - Tél. et fax. 04 78 74 84 22

E-mail : jpnadar@wanadoo.fr

Secrétaire : M. BERTHIER François 62, rue du Dauphiné - 69003 LYON - Tél. 04 78 12 12 09

Trésorier : M. BANDELIER Gérard 25, avenue de Verdun - 69130 ECULLY - Tél. 04 78 33 22 58

E-mail : gbandeli@allium.fr

Conseillers : M. DUPIC Roger 10, allée Berlioz - 69780 SAINT-PIERRE-DE-CHANDIEU - Tél. 04 78 40 36 00

M. JOLY Fabrice 17, rue du Général Gouraud - 69008 LYON - Tél/Fax. 04 72 72 92 15 - E-mail : fabrice.joly@netcourrier.com

M. MOREAU Gilles Chanizieu - 38510 COURTENAY - Tél. 04 74 80 84 99 - E-mail : gmoreau@leprogres.fr

Banque : Crédit Agricole, Ecully, compte n° 926 8222 7000

E-mail : Club : cnl@leprogres.fr

PUBLICITÉ 2000

Manchette : Huit lignes de haut sur la largeur 200 F Différents pavés publicitaires sont disponibles : 1/6, 1/4, 1/2, pleine page au prix respectif de 200, 280, 500 et 950 F par parution.

PUBLICATION

ISSN : 0291-6479. Directeur de la publication : Jean-Paul FRANCESCH. Mise en page par le bureau du club.

Impression VENICOPIE, 4 rue G. Picard - 69200 Vénissieux - Tél. 04 72 51 15 73

Les textes et les photos envoyés impliquent l'accord des auteurs pour publication et n'engagent que leur responsabilité. Toute reproduction nécessite une autorisation écrite.

Bulletin d'adhésion au Club Niépce Lumière à photocopier et à retourner au siège :

Résidence Côté Parc 22, rue Paul Cazeneuve - 69008 LYON

Tél et fax. 04 78 74 84 22 - Internet : <http://www.leprogres.fr/cnl> - email : cnl@leprogres.fr

L'adhésion au club Niépce Lumière couvre l'année civile, du 1^{er} janvier au 31 décembre.

C.E.E. = 250 F / 39 Euros - Hors C.E.E. = 300 FF / 47 Euros / 50 \$

Elle comprend l'envoi des six bulletins du club.

Nom : **Prénom :**

N° et rue :

Code Postal : **Ville :**

Tél : **Fax :**

Domaines d'intérêt :

- Recherche bague Canon pour objectif FL ou D... Convertir B"

Horizon panoramique 135, Flash Minox FC 35 pour Minox 35 GT,

Photo ciné revue avril 1979 ou photocopie de l'article de B. Val

Vends "PHOTO" Janvier 1973 à décembre 1984 - 500F

Roger DUPIC - 04 78 40 36 00

- Recherche chambre reflex FOCA, NIKON F avec prisme en toit noir, LYNX

de nuit, Bloc alimentation de moteur NIKON F.

Petits accessoires NIKON M et F, NIKKOREX F noir avec sa cellule

Jean Claude FIESCHI - Rue des Aïeux Bar. C - 20000 AJACCIO - Tél : 04 95 21 13 15

- Je vends deux agrandisseurs AUTOPLEX OPL FOCA, premier modèle peint et

deuxième modèle alu crossé, objectifs OPLAR et AUTOPLEX, ainsi que des

pièces détachées d'agrandisseur AUTOPLEX. Faire offre pour le lot à :

Philippe CHATELUS - 35 Avenue Wilson - 63122 CEYRAT - Tél : 04 73 61 38 15

- Je cherche tous documents sur FOCA, boîtiers spéciaux POSTE, MARINE,

AIR, 200mm et 500mm et autres bricoles de ce genre.

Gérard BANDELLER - Tél : 06 87 71 07 83

- Collectionneur achète tous vieux appareils anciens et rares. Plus particulière-

ment les débuts de la photographie, des daguerréotypes et du pré-cinéma.

J'achète comptant toute collection. N'hésitez pas à me contacter pour une

information ou un rendez-vous. Toutes les propositions sont étudiées.

Frédéric HOCH 33, rue de la Libération F-67340 OFFWILLER.

Tél. 03 88 89 39 47 Fax. 03 88 89 39 48 jhochcollec@wanadoo.fr

2 Septembre - ROUEN (76) -

Ilms Rétro-Photo - 02 35 98 38 35/06 07 72 48 00

9 Septembre - CHARLEVILLE-MEZIERE

- Foire Photo-Ciné - tél : 03 24 54 74 94

16 Septembre - CHABEUIL (26)

- Bourse Matériel photo - tél : 04.70.59.20.57 - tél : 04.70.98.62.36

23 Septembre - LORMES (58)

- 3ème Foire Photo Cinéma - 03 86 20 05 37

6 Octobre - BARCELONE (Espagne)

- Soulmag-photo - Casanova Collection - 34 93 265 59 57

15 Octobre - COLOMBIER FONTAINE (25)

- Foire Photo 03 81 93 68 82

21 Octobre - MONGERMONT (35)

- Foire Photo - 02 99 68 83 50

21 Octobre - BERNAY (27)

- Foire à la Photo - Renseignements et inscription :

4, rue du G. De Gaulle - BP 444 27304 Bernay

4 Novembre - CHATONNAY (38)

- Bourse/Rencontre - tél : 04 74 58 33 21

9 Décembre - BRUXELLES (Belgique)

- OCCAPHOT - 32 (0) 2 219 67 45

20 Janvier - PARIS (75)

- Photo-Antica - 01 42 00 20 14

Club Nîpèce Lumière

Siège social au domicile du président. Association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils, d'appareils, d'images, de documents photographiques et cinématographiques. Régie par loi du 1er juillet 1901. Déclarée sous le n° 79-2080 le 10 juillet 1979 à la préfecture de la Seine-Saint-Denis.

Fondateur : M. BRIS Pierre - 10, clos des bouteillers - 83120 SAINTE-MAXIME - Tél. 04 94 49 04 20

E-mail : bris.collec.photocline@wanadoo.fr

Président : M. FRANCESCH Jean-Paul - Résidence Côte Parc 22, rue Paul Cazenouve - 69008 LYON - Tél. et fax. 04 78 74 84 22

E-mail : jpnadar@wanadoo.fr

Secrétaire : M. BERTHEER François 62, rue du Dauphiné - 69003 LYON - Tél. 04 78 12 12 09

Treasorier : M. BANDELLER Gérard 25, avenue de Verdun - 69130 ECULLY - Tél. 04 78 33 22 58

E-mail : gbandedh@allium.fr

Conseillers : M. DUPIC Roger 10, allée Berlioz - 69780 SAINT-PIERRE-DE-CHANDIEU - Tél. 04 78 40 36 00

M. JOLY Fabrice 17, rue du Général Gouraud - 69008 LYON - Tél./Fax. 04 72 72 92 15 - E-mail : fabrice.joly@netcourrier.com

M. MOREAU Gilles Chanzieu - 38510 COURBENAY - Tél. 04 74 80 84 99 - E-mail : gmoreau@leprogres.fr

Banque : Crédit Agricole, Ecully, compte n° 926 8222 7000

E-mail : cni@leprogres.fr

PUBLICATION 2000
 Manchette : Huit lignes de haut sur la largeur 200 F Différents pavés publicitaires sont disponibles : 1/6, 1/4, 1/2, pleine page au prix respectif de 200, 280, 500 et 950 F par parution.

PUBLICATION

ISSN : 0291-6479. Directeur de la publication : Jean-Paul FRANCESCH. Mise en page par le bureau du club.

Impression VENICOPIE, 4 rue G. Picard - 69200 Vénissieux - Tél. 04 72 51 15 73

Les textes et les photos envoyés impuissent l'accord des auteurs pour publication et n'engagent que leur responsabilité. Toute reproduction nécessite une autorisation écrite.

Bulletin d'adhésion au Club Nîpèce Lumière à photocopier et à retourner au siège :

Résidence Côte Parc 22, rue Paul Cazenouve - 69008 LYON

Tél et fax. 04 78 74 84 22 - Internet : http://www.leprogres.fr/cni - email : cni@leprogres.fr

L'adhésion au club Nîpèce Lumière couvre l'année civile, du 1^{er} janvier au 31 décembre.

C.E.E. = 250 F / 39 Euros - Hors C.E.E. = 300 FF / 47 Euros / 50 \$

Elle comprend l'envoi des six bulletins du club.

Nom :

N° et rue :

Code Postal :

Ville :

Fax :

Domaines d'intérêt :

1955

A l'occasion de la BIENNALE
PHOTO-CINÉ

PATHÉ

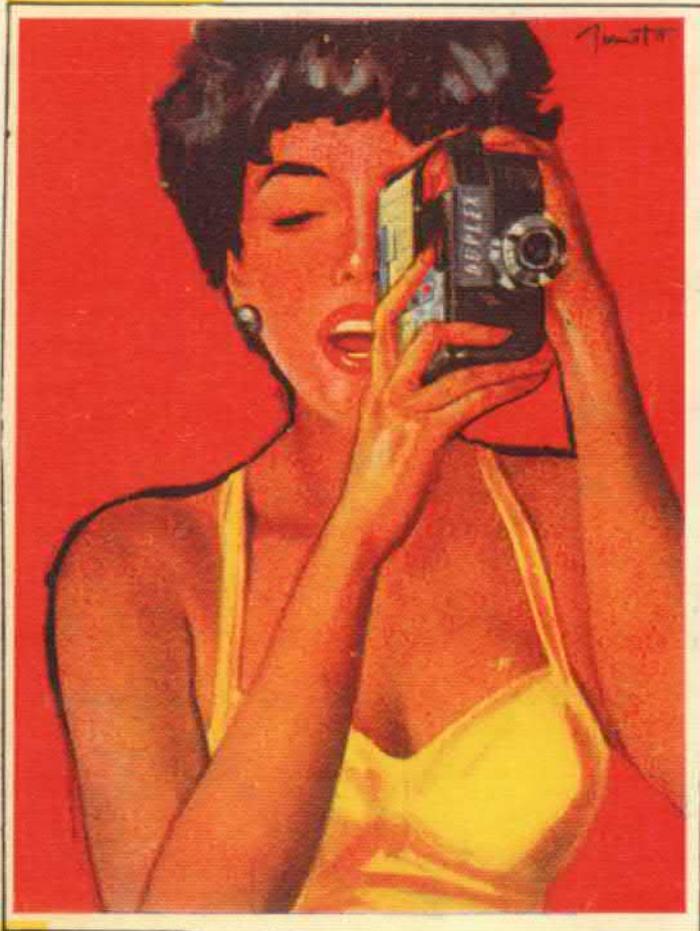
offre aux Amateurs Cinéastes
la solution de l'avenir
LE PROCÉDÉ

PATHÉ 95 DUPLEX



50% d'économie
sur le noir et la couleur
et

L'ÉCRAN LARGE
à la portée de tous



PATHÉ 95 DUPLEX

le film le plus économique du monde!